

David Deslandes : « J'ai vraiment hâte de partir »

Dakar 2011. À moins de deux semaines du départ du célèbre rallye-raid, le pilote coutançais fait le point sur sa préparation, ses objectifs.

Entretien



David, comment vous sentez-vous a maintenant 15 jours du départ ?

Vraiment impatient de prendre

la direction de Buenos Aires (Argentine). Nous arriverons sur place le 28 décembre, pour un départ le 2 janvier 2011. Le départ d'un Dakar doit être quelque chose d'extraordinaire, et j'ai vraiment hâte de vivre cela.

Le rallye-raid, c'est une discipline nouvelle pour vous, comment se passe votre préparation ?

Sur le plan physique, j'ai suivi une préparation très poussée avec un médecin du sport. Et je m'y tiens parfaitement... Je fais beaucoup de footing, de musculation, de piscine et de VTT. Le but est de gagner en endurance car le Dakar, c'est une épreuve très éprouvante sur le plan physique. Beaucoup plus que le rallye-cross que je connais, car les spéciales sont très longues. Je dois suivre cette préparation pendant encore une semaine, et après place au repos. L'idée est d'arriver en pleine forme sur place, histoire de faciliter l'acclimatation.

Mentalement aussi l'approche doit être différente. On n'aborde pas 15 jours de course comme deux heures de rallye-cross ?

C'est ma première expérience en rallye-raid, alors je tente de mettre



C'est sur une voiture « très proche d'une modèle de série », que David Deslandes prendra le départ du Dakar 2011.

toutes les chances de mon côté. Tous les soirs en me couchant, j'analyse le parcours. C'est énormément de travail. Le règlement du Dakar par exemple, il fait 103 pages. Dans ma discipline habituelle, il en fait trois... Il y a beaucoup de subtilité à appréhender dans la navigation. Une chose est certaine je sais qu'on n'aborde pas les deux disciplines de la même manière. En rallye-raid, il faut vraiment rouler avec sa tête, garder la fiabilité sans trop taper dans la mécanique, être capable de gérer. Même s'il s'agit d'un rallye, je dois prendre cette épreuve comme une course d'endurance.

Quelles sont vos principales craintes, à 15 jours du départ ?

Malgré mon peu d'expérience, j'ai compris que la deuxième semaine allait être très difficile. Surtout, il va

falloir encaisser des spéciales très longues. En deux jours, nous avons à parcourir une spéciale de 622 km, puis une autre de 550 km. C'est une distance énorme, et c'est cela que j'appréhende le plus.

Votre copilote a été long à trouver, mais il sera là pour vous aider ?

C'est vrai que quand j'ai été engagé par André Dessoude, je ne connaissais pas le copilote qui allait m'accompagner. Malgré tout je savais que je pouvais faire confiance à André pour me trouver quelqu'un de sérieux. Et avec Alain Brousse, c'est clairement le cas. Il est très expérimenté, va vraiment m'aider à appréhender le Dakar. Il y a déjà participé à huit reprises, et était de la première édition en Amérique du Sud, en 2009. C'est en plus un très bon

mécanicien. Je sais que je pars en bonne compagnie, surtout que la mission d'encadrement l'intéresse

Quels sont les objectifs que se fixe un novice comme vous ?

Ma principale ambition est d'arriver au bout. Terminer cette épreuve d'une belle manière de remerciement à André Dessoude, lui montrer que je ne s'est pas trompé. C'est la même chose pour Fred Chavigny, mon copain qui m'a vraiment aidé. Et puis avec le soutien que je reçois, c'est une obligation de finir.

Recueilli par

Vincent GAUTRONNEAU

Durant le Dakar, retrouvez tous les jours dans ces colonnes, le carnet de route d'un pilote coutançais David Deslandes.